

ODOXA

The logo for ODOXA features the word 'ODOXA' in a bold, white, sans-serif font. The letter 'O' in the middle is replaced by a yellow lightbulb icon with a black filament and a yellow glow. The background is a dark blue gradient with a pattern of vertical lines and a yellow hatched area on the left side.

Le baromètre des entrepreneurs

A stylized illustration of a man and a woman standing in front of a large lightbulb. The man is on the left, wearing a dark suit and has his arms crossed. The woman is on the right, wearing a dark blazer and has her hand on her hip. The lightbulb is positioned between them, with rays of light emanating from it. The background is a dark blue gradient with a pattern of vertical lines and a yellow hatched area on the left side.

Avril 2025

LEVÉE D'EMBARGO : JEUDI 10 AVRIL 2025 A 20H00

Sondage réalisé par **ODOXA** pour **abeille** ASSURANCES et **Capital**

The logo for abeille ASSURANCES features the word 'abeille' in a bold, black, sans-serif font, with a small bee icon above the letter 'e'. Below it, the word 'ASSURANCES' is written in a smaller, black, sans-serif font.

Méthodologie



Recueil

Echantillon de **Français** interrogés par Internet les 26 et 27 février 2025.

Echantillon d'**entrepreneurs potentiels** interrogés par Internet du 26 février au 13 mars 2025.

Echantillon d'**entrepreneurs** interrogés par Internet du 26 février au 13 mars 2025.



Echantillons

Français : Echantillon de **1 005 Français** représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge, niveau de diplôme et profession de l'interviewé après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Entrepreneurs potentiels : Echantillon de **521 personnes souhaitant créer ou reprendre une entreprise**, issu d'échantillons représentatifs de la population française âgée de 18 ans et plus.

Entrepreneurs : Echantillon de **312 chefs d'entreprises** (créateurs ou repreneurs).

Précisions sur les marges d'erreur

Chaque sondage présente une incertitude statistique que l'on appelle marge d'erreur. Cette marge d'erreur signifie que le résultat d'un sondage se situe, avec un niveau de confiance de 95%, de part et d'autre de la valeur observée. La marge d'erreur dépend de la taille de l'échantillon ainsi que du pourcentage observé.

Taille de l'Echantillon	Si le pourcentage observé est de ...					
	5% ou 95%	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
100	4,4	6,0	8,0	9,2	9,8	10,0
200	3,1	4,2	5,7	6,5	6,9	7,1
300	2,5	3,5	4,6	5,3	5,7	5,8
400	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
500	1,9	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600	1,8	2,4	3,3	3,7	4,0	4,1
800	1,5	2,5	2,8	3,2	3,5	3,5
900	1,4	2,0	2,6	3,0	3,2	3,3
1 000	1,4	1,8	2,5	2,8	3,0	3,1
2 000	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,2
3000	0,8	1,1	1,4	1,6	1,8	1,8

Lecture du tableau : Dans un échantillon de 1000 personnes, si le pourcentage observé est de 20% la marge d'erreur est égale à 2,5 points : le pourcentage réel est donc compris dans l'intervalle [17,5 ; 22,5].

« L'œil du sondeur »

Gaël Sliman, Président d'Odoxa

Le contexte politico-économique « plombe » le désir d'entreprendre

- 1) L'image des « entrepreneurs » est excellente, quel que soit le nom qu'on leur donne : plus de 8 Français sur 10 en ont une bonne opinion.
- 2) D'ailleurs, entreprendre séduit toujours 1 Français sur 5... mais les fait beaucoup moins rêver : -10 points en 8 ans dont -4 points depuis l'année dernière.
- 3) C'est que la confiance en la situation économique est très dégradée : 62% des Français sont inquiets pour leur propre situation économique.
- 4) Or, l'entrepreneur n'est pas « riche » : alors qu'il/elle est deux fois plus diplômé(e) que la moyenne des Français, il/elle ne gagne pas mieux sa vie que ses concitoyens et, en tout cas, moins qu'un cadre.
- 5) De fait, si les difficultés des entrepreneurs sont nombreuses, leur principal sujet est de rentrer du CA et des clients. Il/elle a aussi besoin d'être bien entouré(e).
- 6) Par ailleurs, bien plus qu'un salarié, l'entrepreneur doit aussi gérer des difficultés singulières face à la maladie ou à la retraite :
 - En fait, l'entrepreneur ne peut pas être malade s'il ne veut pas risquer de couler : seulement 29% d'entre eux ont eu un arrêt de travail contre 71% des salariés.
 - Enfin, de par son statut, l'entrepreneur doit aussi disposer de solutions complémentaires pour sa retraite... or, seuls 53% d'entre eux en ont prévu une, soit autant que la population générale.
- 7) Heureusement, les entrepreneurs ne se sont pas lancés par appât du gain et ont les ressources pour faire face aux difficultés de leur exercice : c'est le désir d'indépendance (« être son propre patron » et « être plus libre de son temps ») et l'envie d'exercer un métier qui les « passionne » qui ont dicté leur choix d'entreprendre.

Retrouvez l'analyse détaillée des résultats en page 23

« L'œil de l'expert »

Christian de Boissieu, Directeur Général d'Abeille IARD et Santé (1/2)

Baromètre des indépendants : Rendre l'aventure entrepreneuriale plus sereine

Depuis près d'une dizaine d'années, Abeille assurances a mis en place avec Odoxa un baromètre suivant régulièrement le vécu et les attentes des entrepreneurs et travailleurs indépendants.

En effet, nous estimons que pour mieux les accompagner et les conseiller au quotidien, il est impératif de mieux connaître les difficultés auxquelles les entrepreneurs sont confrontés et les attentes qu'ils peuvent avoir.

Cette 5^{ème} édition permet de capter les préoccupations des entrepreneurs dans un moment où le contexte économique et géopolitique est particulièrement incertain. En effet, notre baromètre Odoxa - Abeille Assurances d'avril 2025 publié aujourd'hui avec Capital et avec le concours d'Envi, l'école des indépendants et du « Future of Work » de Catherine Barba, est éclairant.

Il montre que les entrepreneurs jouissent d'une excellente image auprès des Français (8 sur 10 en ont une bonne opinion) à un moment où les tensions internationales, l'instabilité politique et les incertitudes économiques créent un climat anxieux : 6 Français sur 10 et 1 entrepreneur sur 2 se disent en effet inquiets pour l'avenir et leur situation personnelle. En conséquence, la part des Français désireux d'entreprendre est en fort recul depuis 2017, chutant de 30% en 2017 à seulement 20% en 2025.

Apporter des réponses aux inquiétudes et redonner de la confiance est donc un enjeu clé pour notre pays. A cet égard, en tant qu'assureurs, nous avons notre part à prendre pour apporter ces réponses, et redonner de la confiance.

Au regard des résultats du baromètre, le thème de la protection me semble particulièrement important à traiter dans ses nombreuses dimensions.

Dans la protection de l'activité et des moyens de production, en particulier face aux risques climatiques ou à la judiciaire croissante des litiges professionnels. En santé également : Comment concilier un arrêt-maladie impératif (71% n'en ont jamais pris !) avec la poursuite de ses activités sans perdre trop de chiffre d'affaires (65% des indépendants ont déjà eu une perte de CA suite à un arrêt) ?

« L'œil de l'expert »

Christian de Boissieu, Directeur Général d'Abeille IARD et Santé (2/2)

En protection du revenu ensuite : Comment se prémunir financièrement au cas où le projet entrepreneurial échouerait ? Faut-il souscrire une assurance spécifique ?

Enfin, en ce qui concerne la fin de carrière de l'entrepreneur : Comment préparer sa retraite pour le jour où l'entreprise cessera ou sera transmise à un tiers ?

Bien sûr, l'étude nous montre aussi que bien d'autres questions auxquelles les assureurs peuvent apporter des réponses se posent aux indépendants, comme le choix d'un statut juridique adapté, la connaissance de l'environnement réglementaire souvent très changeant, ou encore le défi du recouvrer des créances.

Au quotidien, il faut apporter des réponses à leurs inquiétudes, à la fois pour les aider à poursuivre leur exercice plus sereinement et pour lever les craintes des futurs entrepreneurs afin qu'ils ne soient pas limités dans leur désir d'entreprendre. D'ailleurs, ils ne s'y trompent pas et sont convaincus qu'il est capital pour eux de bénéficier de l'accompagnement de professionnels susceptibles de les aider : plus de 8 sur 10 pensent/savent qu'ils ont besoin dans leur exercice professionnel d'avoir un bon banquier, un bon expert-comptable et un bon assureur.

En cela, le Baromètre fournit une excellente boussole pour comprendre les besoins des entrepreneurs, et souligner l'importance des assureurs pour leur permettre de se concentrer sur l'essentiel : leur projet.

A nous de jouer pour les y aider !



Résultats du sondage



Quel que soit le nom qui leur est donné, les entrepreneurs jouissent d'une excellente image dans l'opinion : 85% de bonnes opinions auprès des Français, 84% auprès des entrepreneurs potentiels et 94% auprès des entrepreneurs. « Travailleurs indépendants » est le terme le plus apprécié des Français et des entrepreneurs potentiels avec 90% de popularité et si « chef d'entreprise » l'est moins il est positif pour 79% d'entre eux

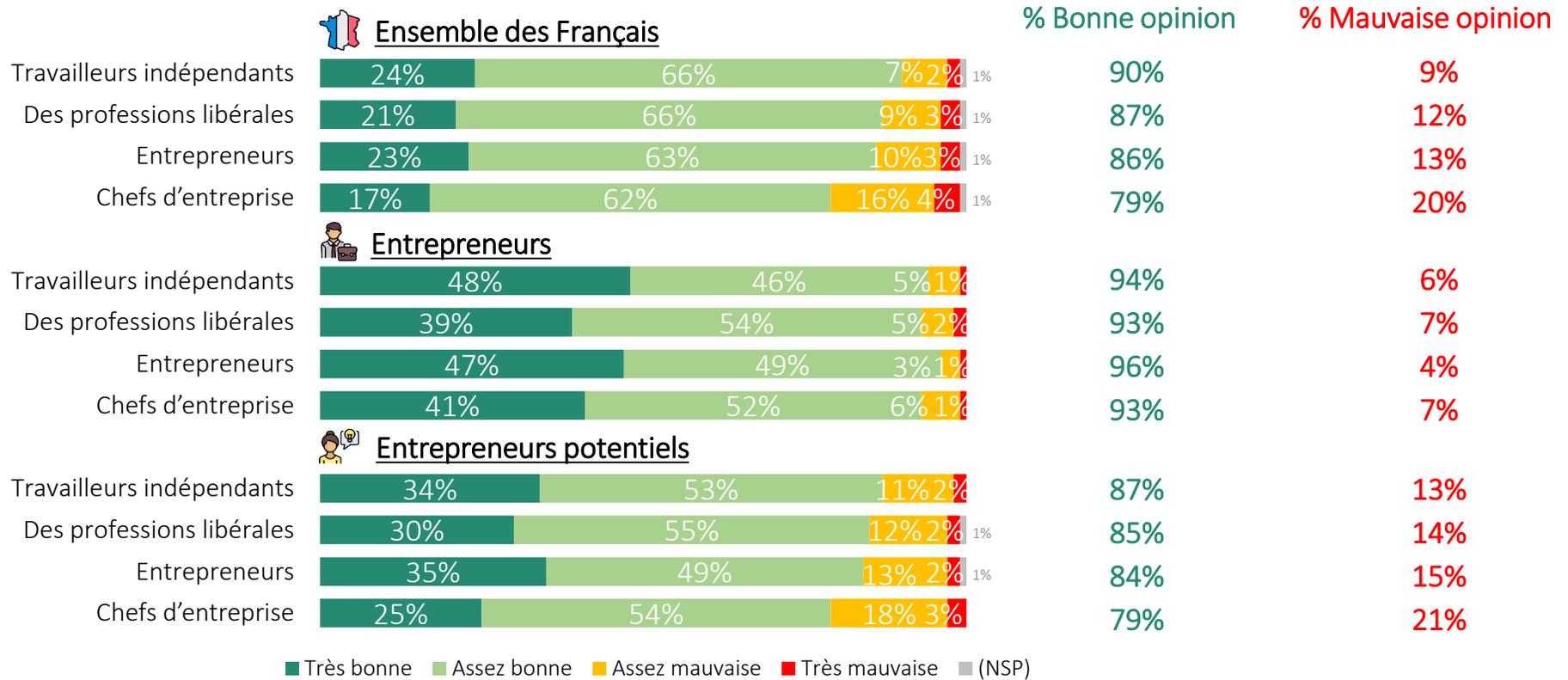


Vous personnellement, quelle opinion avez-vous des... ?

85,5% de bonnes opinions en moyenne quel que soit le terme employé

94% de bonnes opinions en moyenne quel que soit le terme employé

84% de bonnes opinions en moyenne quel que soit le terme employé



Le profil-type de l'entrepreneur actuel est un homme, quadragénaire, ayant créé lui-même sa « boîte » il y a moins de 10 ans

Profils des entrepreneurs

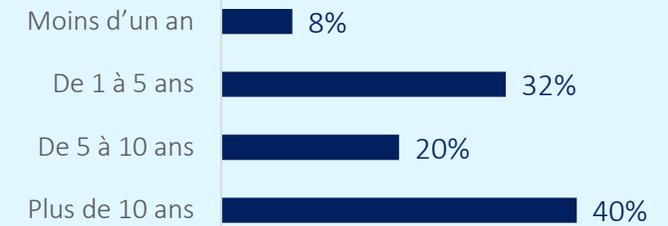
55% sont des hommes

45% sont des femmes

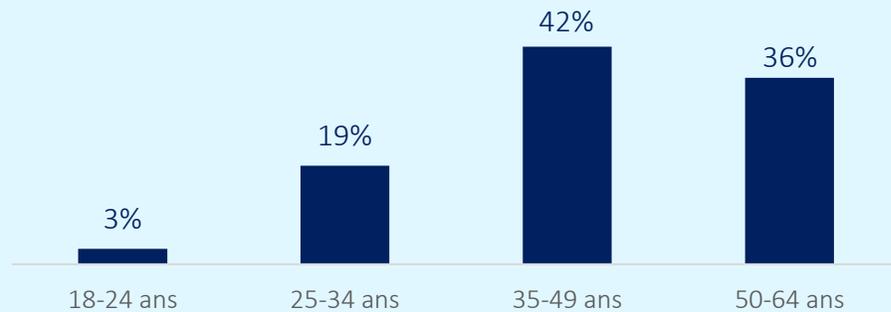
75% ont créé une entreprise

25% ont repris une entreprise existante

Ancienneté en tant qu'entrepreneur



Age des entrepreneurs



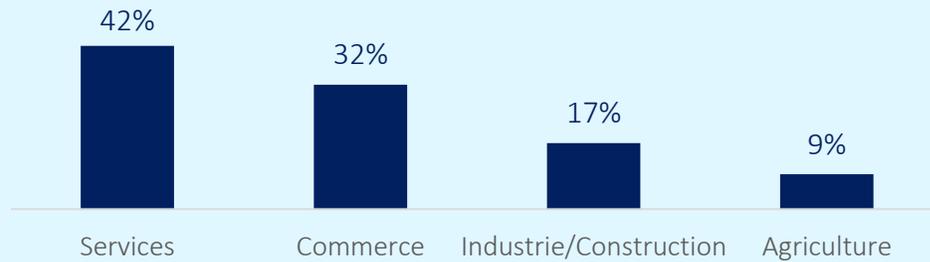
Catégorie d'agglomération* des entrepreneurs



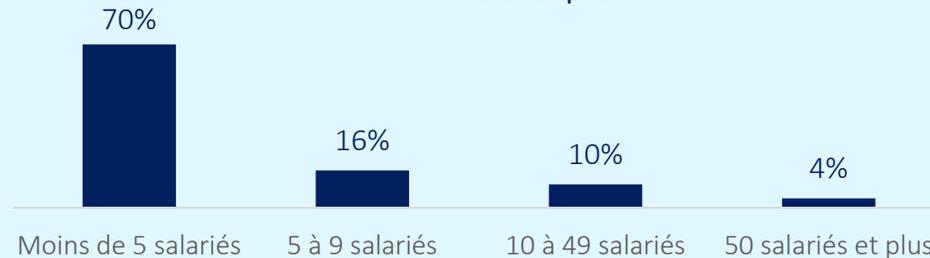
Cet entrepreneur-type est un patron de micro-entreprise ou de TPE, travaille le plus souvent dans le secteur des Services et, s'il est deux fois plus souvent plus diplômé que la moyenne des Français, il ne gagne pas vraiment mieux sa vie que ses concitoyens et, en tout cas, moins qu'un cadre

Profils des entrepreneurs

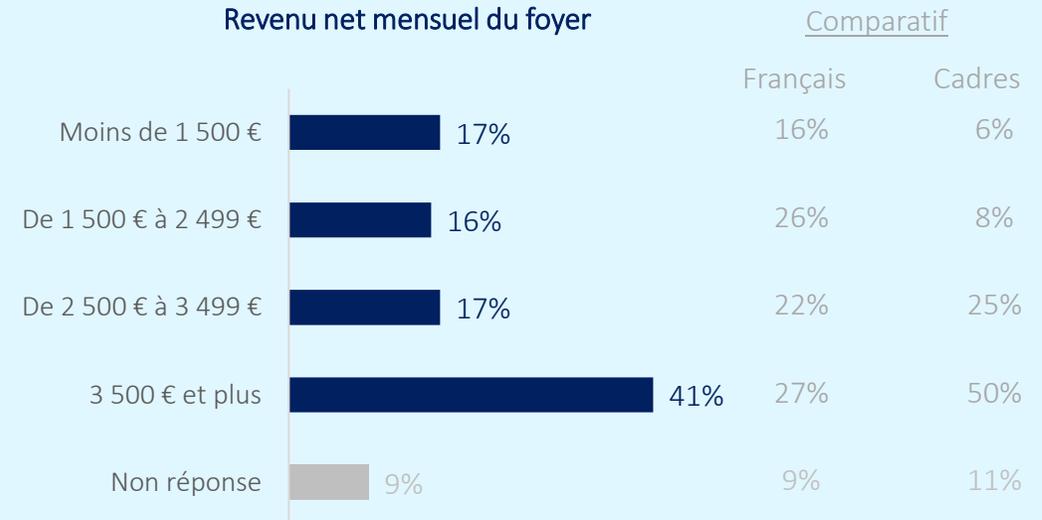
Secteur d'activité



Taille d'entreprise



Revenu net mensuel du foyer



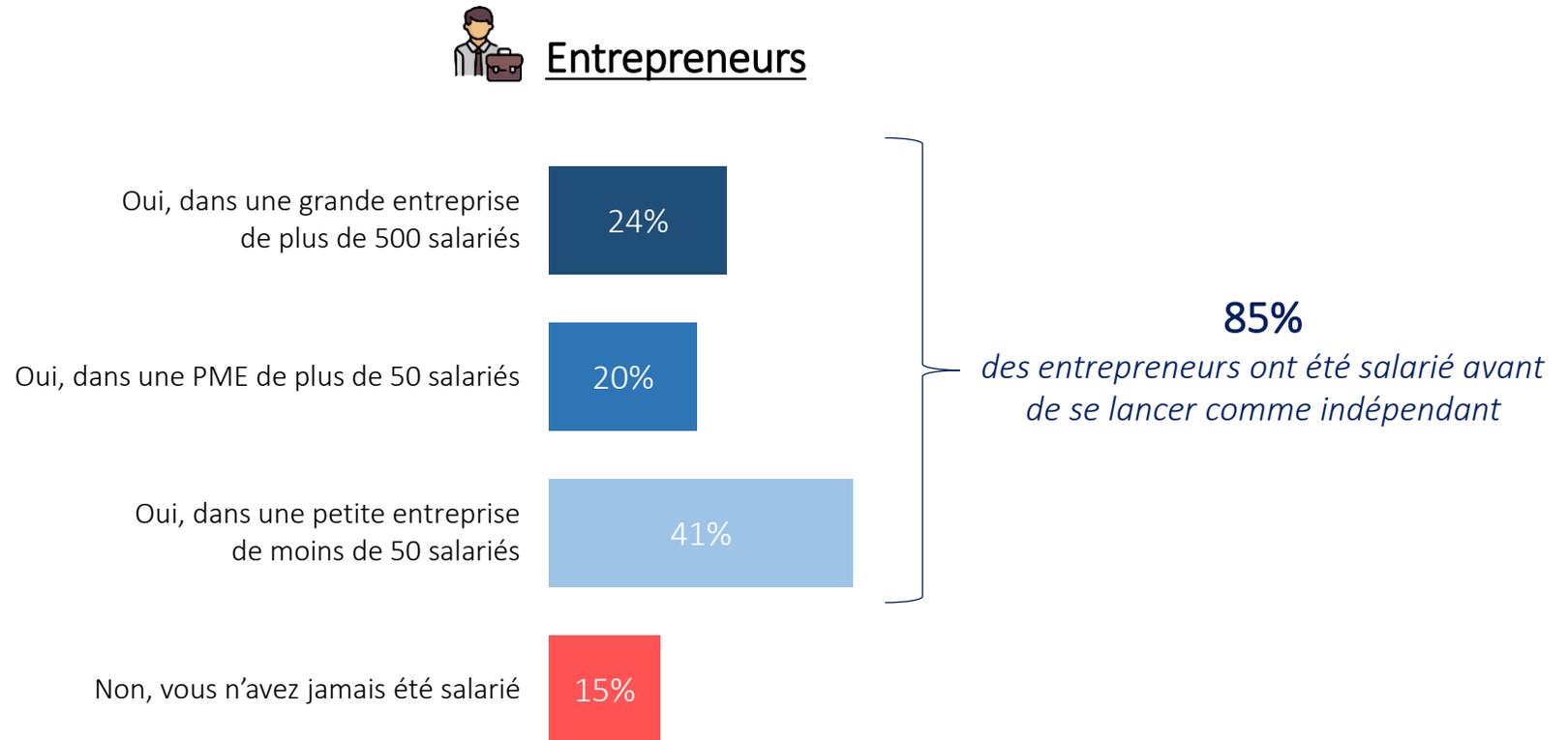
58% ont un diplôme supérieur au bac
(contre 30% des Français)

Les entrepreneurs ne sont pas une « génération spontanée » ils ont presque tous (85%) été des salariés avant de se lancer. L'expérience en grosse structure ne semble pas favoriser le goût d'entreprendre : ils sont presque deux fois plus nombreux (41% vs 24%) à être passés par des TPE/PME de moins de 50 salariés plutôt que par des grandes entreprises de plus de 500 salariés



Aux entrepreneurs

Avez-vous déjà été salarié avant de vous lancer comme indépendant ?



18% des Français aimeraient devenir des entrepreneurs. C'est toujours beaucoup, et pourtant le désir d'entreprendre enregistre une baisse continue depuis ces 8 dernières années et cela s'accélère : -10 points (soit près de -40% !) depuis 2017, dont -4 points depuis l'année dernière.



Vous personnellement, souhaiteriez-vous créer ou reprendre une entreprise dans les années à venir ?



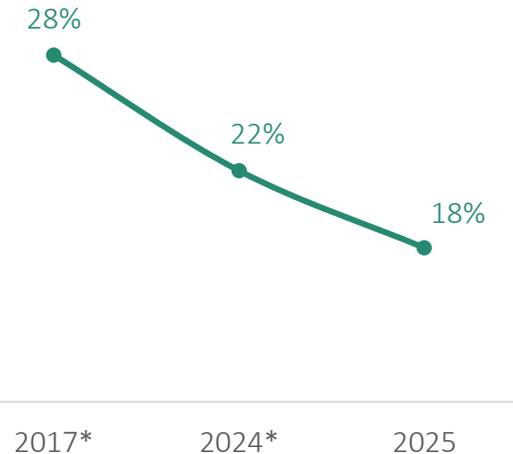
Ensemble des Français

ST Oui : 18%

- 10 pts
depuis 2017*

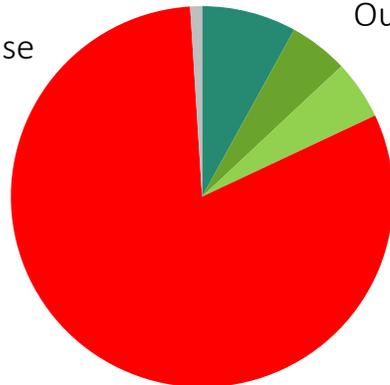


Evolution du souhait de créer ou reprendre une entreprise



Non, vous ne souhaiteriez ni créer ni reprendre une entreprise
81%

(NSP)
1%



Oui, vous souhaiteriez créer une entreprise : **8%**

Oui, vous souhaiteriez reprendre une entreprise existante : **5%**

Oui, vous souhaiteriez aussi bien reprendre une entreprise qu'en créer une
5%

La volonté d'entreprendre détaillée par profils : entreprendre séduit davantage les hommes que les femmes, les cadres que les catégories populaires et est un désir parfaitement corrélé à l'âge des interviewés (plus on est jeune plus on le souhaite) et à leur lieu d'habitat (plus on est urbain...)

% d'entrepreneurs potentiels : détails par profils

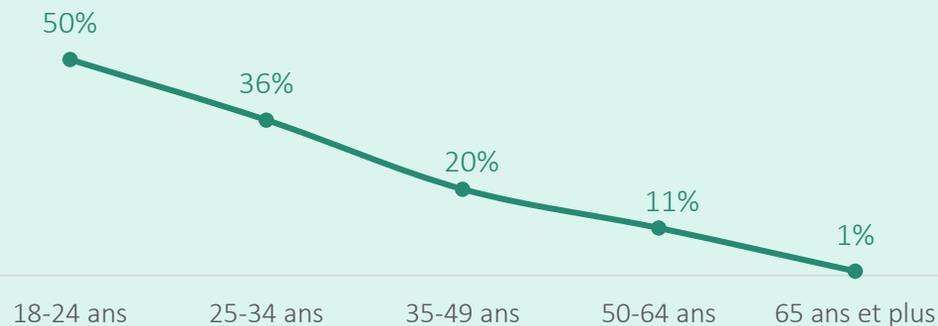
(part des répondants souhaitant créer ou reprendre une entreprise dans les années à venir)

Moyenne France : 18%

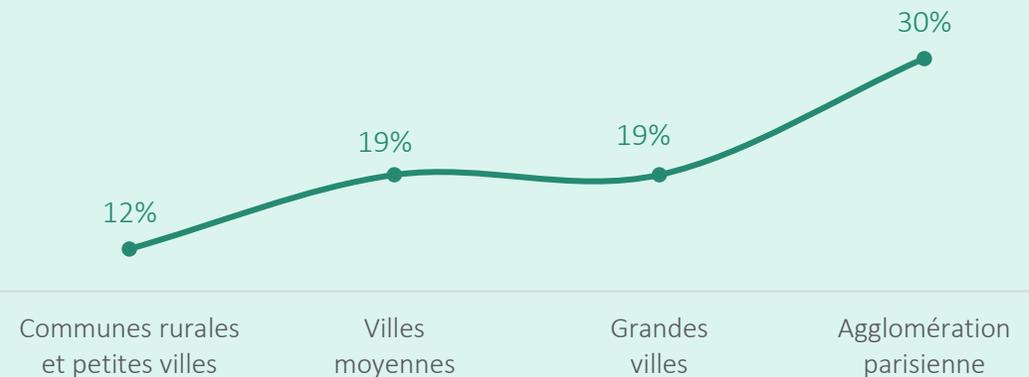
23% des hommes
souhaitent créer ou reprendre une entreprise
vs 13% des femmes

34% des cadres
souhaitent créer ou reprendre une entreprise
vs 24% des CSP-

Selon l'âge



Selon la catégorie d'agglomération*



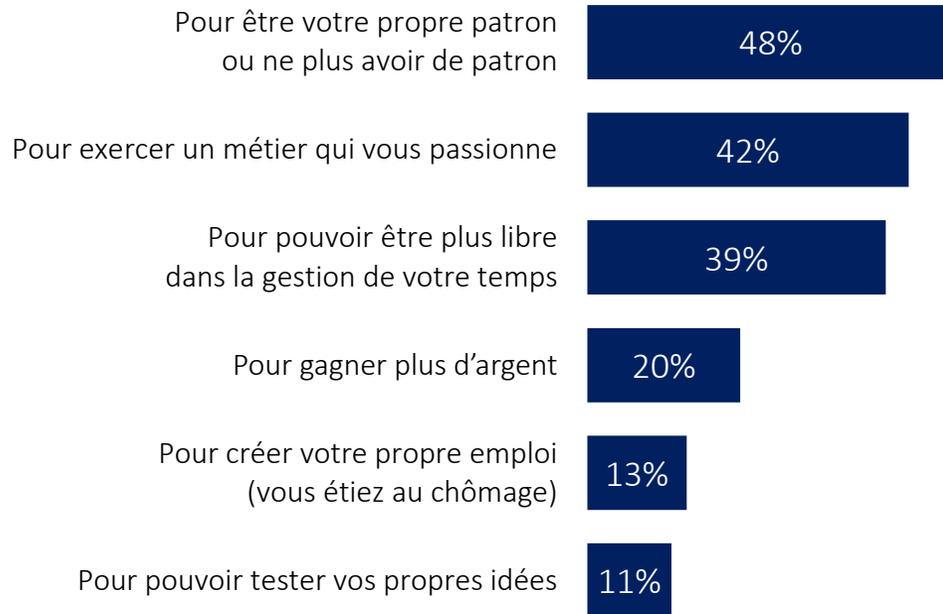
Les entrepreneurs ont choisi de le devenir tout d'abord pour « être leur propre patron et ne plus en avoir un » (1^{er} critère avec 48% de citations) et ensuite pour « exercer un métier qui les passionne » (2^{ème} avec 42%)... ils l'ont beaucoup moins fait pour « gagner plus d'argent » (4^{ème} avec 20%). Les entrepreneurs potentiels sont beaucoup plus nombreux (31%) à en faire un critère-clé de motivation...



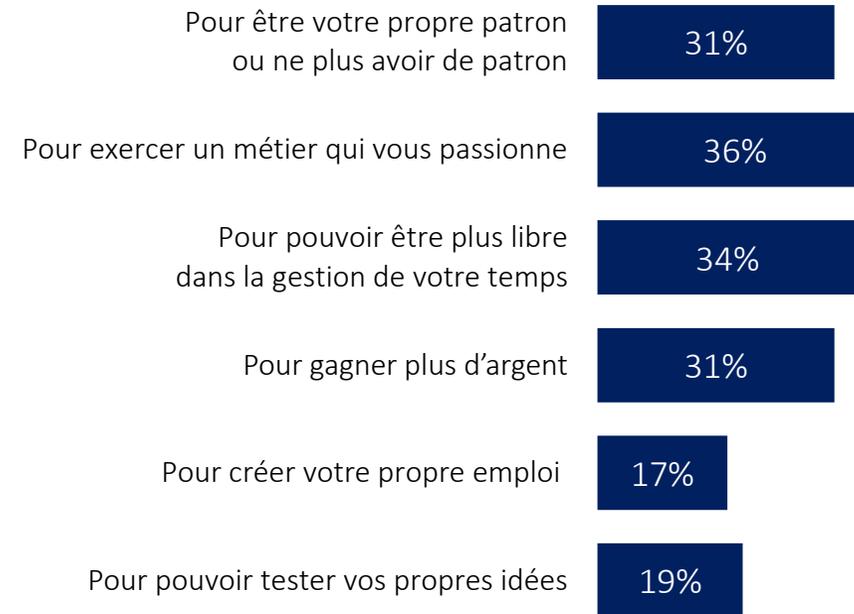
Aux entrepreneurs - Pourquoi avez-vous décidé de devenir chef d'entreprise/entrepreneur/ travailleur indépendant ?
 Aux entrepreneurs potentiels - Pourquoi envisagez-vous de devenir chef d'entreprise/entrepreneur/travailleur indépendant ?
 2 réponses possibles



Entrepreneurs



Entrepreneurs potentiels

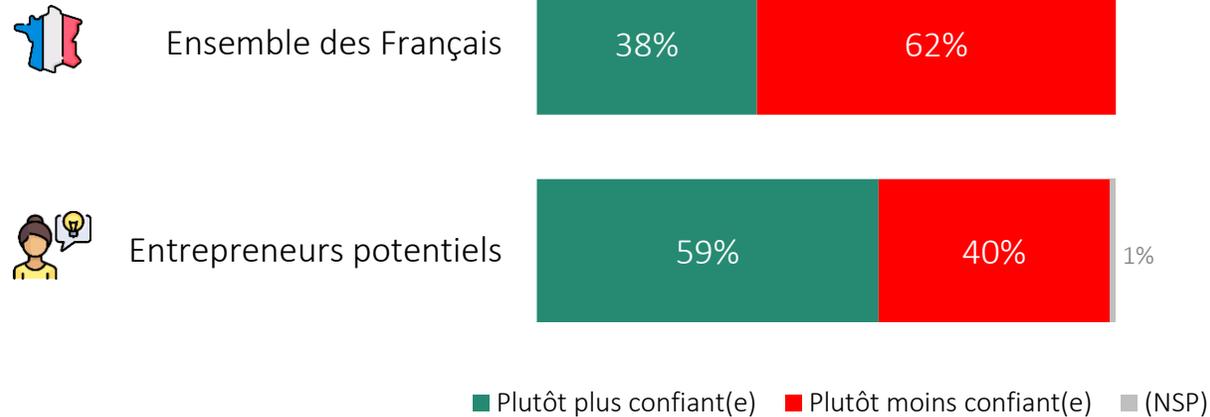


Evidemment, le contexte économique mondial très angoissant explique ce reflux de la volonté d'entreprendre. D'ailleurs 62% des Français se disent inquiets pour leur propre situation personnelle. Mais les entrepreneurs, eux, résistent : 51% se sentent au contraire « confiants en l'avenir ». Les entrepreneurs potentiels ont les mêmes gênes de la confiance : 59% se sentent optimistes !



Aux Français et aux entrepreneurs potentiels - Pour cette année 2025, êtes-vous plutôt plus confiant(e) ou plutôt moins confiant(e) concernant l'avenir de votre propre situation économique personnelle ?

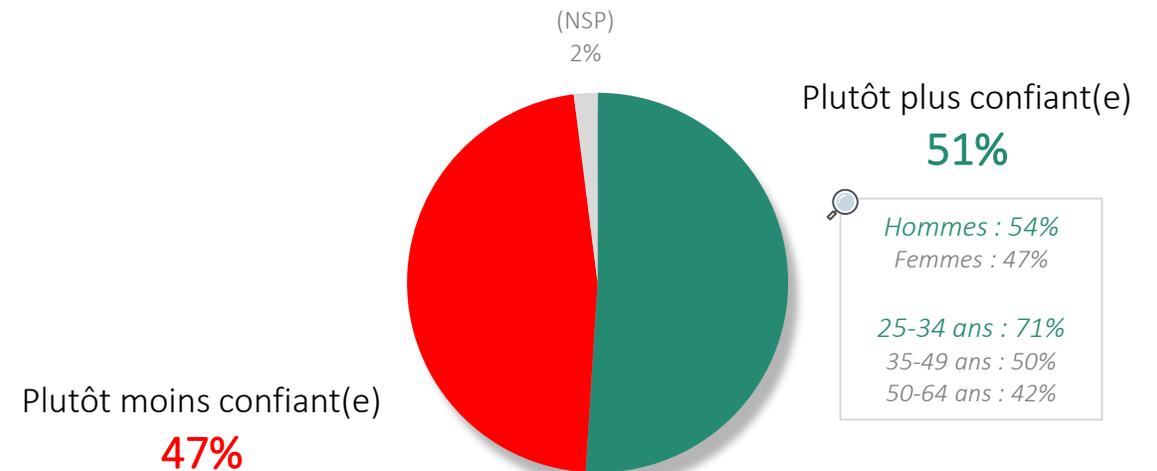
La confiance « macro » est encore plus dégradée : dans notre dernier baromètre économique du 4 mars*, 81% des Français ne sont « pas confiants dans l'avenir de la situation économique de la France ».



Aux entrepreneurs - Pour cette année 2025, êtes-vous plutôt plus confiant(e) ou plutôt moins confiant(e) concernant l'avenir de la situation économique de votre entreprise/activité ?



Entrepreneurs



L'incertitude sur les rentrées d'argent est, de loin, ce que les entrepreneurs jugent « le plus dur » (48%) dans leur quotidien. Les futurs entrepreneurs l'anticipent bien, eux-aussi (1^{er} avec 36%).



Aux entrepreneurs - Qu'est-ce qui est le plus dur au quotidien quand on est un entrepreneur ?

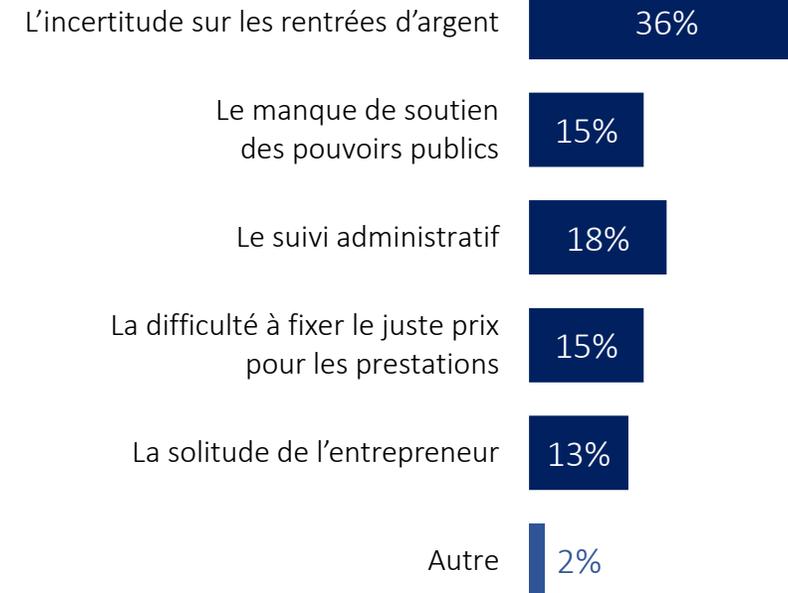
Aux entrepreneurs potentiels - Selon-vous, qu'est-ce qui est le plus dur au quotidien quand on est un entrepreneur ?



Entrepreneurs



Entrepreneurs potentiels



Parvenir à maintenir voire accroître son CA est toujours la préoccupation n°1 des entrepreneurs pour l'avenir... mais désormais, l'instabilité économique et politique devient un problème majeur : les citations ont été multipliées par 3 en l'espace de 8 ans (14% en 2017 vs 42% en 2025). L'augmentation des frais externes devient aussi un sujet majeur : 39% de citations, +13 pts depuis 2017. Les entrepreneurs potentiels le savent bien et en font leur priorité n°1 (42%).



Aux entrepreneurs - Quelles sont vos principales préoccupations pour l'année à venir ?

Aux entrepreneurs potentiels - Selon-vous, quelles sont les principales préoccupations des entrepreneurs ?

2 réponses possibles



Entrepreneurs

Maintenir voire accroître votre Chiffre d'Affaires

46%

Stable

depuis 2017* (46%)

Que l'instabilité économique et politique cesse

42%

x3

depuis 2017* (14%)

Que vos frais externes (matières premières, fournisseurs, charges sociales...) n'augmentent pas

39%

+13 pts

depuis 2017* (26%)

Que les lois et les règlements dans votre profession n'évoluent pas

21%

Pouvoir maintenir, voire accroître le nombre de salariés (aux entrepreneurs ayant des salariés)

7%

(NSP) 1%



Entrepreneurs potentiels

Maintenir voire accroître le Chiffre d'Affaires

37%

Que l'instabilité économique et politique cesse

31%

Que les frais externes (matières premières, fournisseurs, charges sociales...) n'augmentent pas

42%

Que les lois et les règlements dans la profession n'évoluent pas

22%

Pouvoir maintenir, voire accroître le nombre de salariés

21%

(NSP) 1%

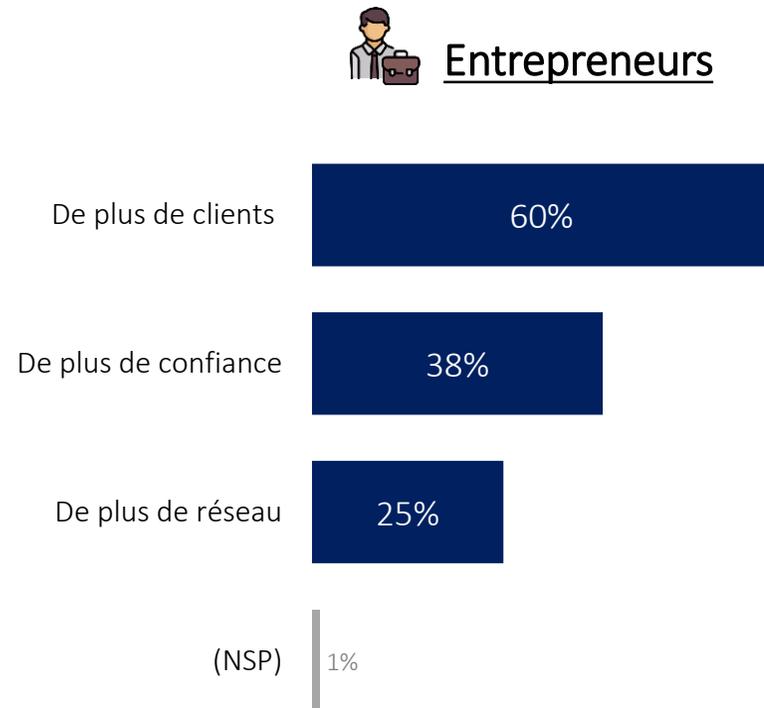
Ce qui manque aux entrepreneurs aujourd'hui ? Avant tout, des clients (60%), bien plus que de la confiance (38%) ou du réseau (25%).



Aux entrepreneurs

De quoi avez-vous le plus besoin aujourd'hui ?
2 réponses possibles

i Le total est supérieur à 100 car plusieurs réponses pouvaient être choisies.



Sur l'IA, les entrepreneurs sont des pragmatiques : 57% pensent qu'elle est « un outil comme un autre » pour leur activité professionnelle » et ceux qui la voient comme une « menace » sont aussi nombreux (22% vs 20%) que ceux qui la perçoivent avant tout comme une « opportunité ». Les salariés, sont nettement plus inquiets 32% la voient comme « une menace » contre 21% comme « une opportunité »

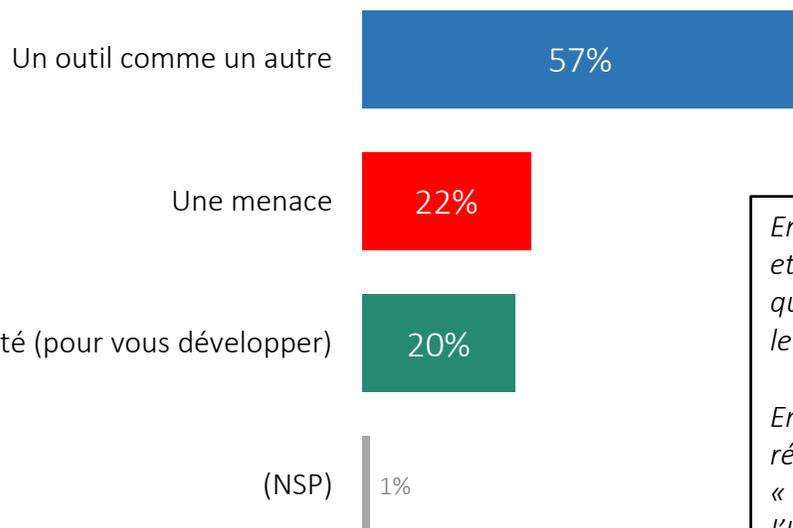


Aux entrepreneurs et aux salariés

Pour votre activité professionnelle, pensez-vous que l'IA est... ?



Entrepreneurs

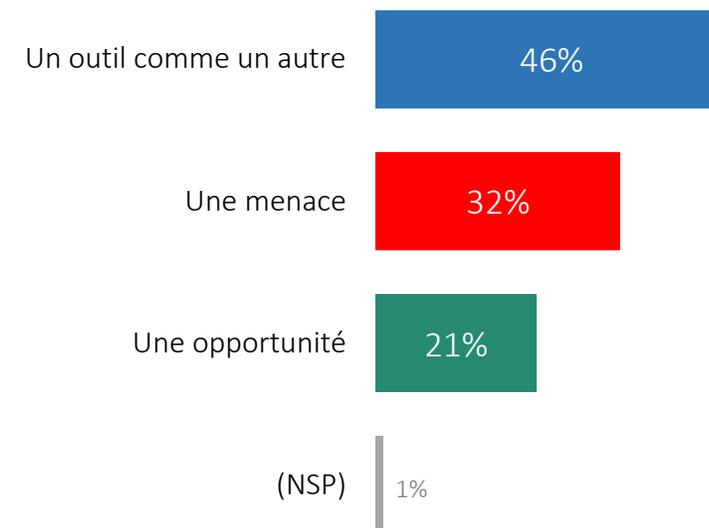


En novembre 2024*, 57% des Français et 53% des entrepreneurs pensaient que l'IA aurait un impact important sur le développement de leur activité.

En septembre 2024*, sommés de répondre entre « opportunité » et « menace », 61% des Français voyaient l'IA comme une « menace ».



Salariés



Les entrepreneurs seraient-ils plus résistants aux maladies ? Alors que 71% des salariés français ont déjà été en arrêt maladie, ce n'est arrivé qu'à 29% des entrepreneurs. A moins que ce ne soit parce que les 2/3 des entrepreneurs qui ont dû se mettre en arrêt on connu une perte de CA... et le plus souvent ils n'ont pas pu la compenser ou ont dû puiser dans leur épargne personnelle pour y parvenir.



Aux entrepreneurs - Avez-vous déjà été en "arrêt maladie" depuis que vous êtes indépendant ?
 Aux salariés - Avez-vous déjà été en "arrêt maladie" depuis que vous travaillez ?



Entrepreneurs

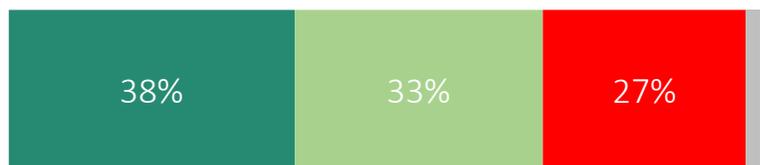


% Oui

29%



Salariés

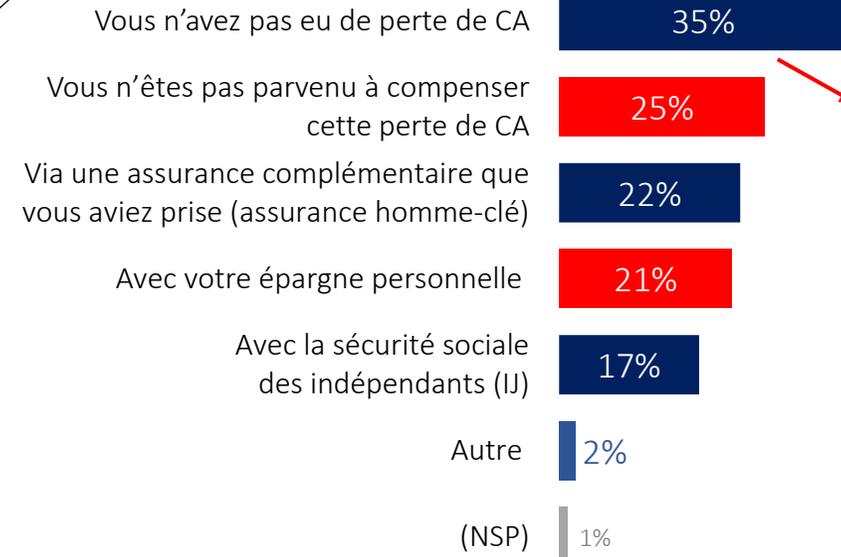


71%

■ Oui, plusieurs fois ■ Oui, au moins une fois ■ Non, jamais ■ (NSP)

Comment avez-vous financé la perte de Chiffre d'Affaires liée à votre absence ?

Plusieurs réponses possibles*



65% des entrepreneurs ont eu une perte de CA suite à leur arrêt

Seule une courte majorité de 53% des entrepreneurs a mis en place une solution d'épargne pour préparer sa retraite. C'est autant que les salariés (54%) qui, eux, ont moins besoin de solutions complémentaires pour leur retraite



Aux entrepreneurs et aux salariés

Qu'avez-vous mis en place pour préparer votre retraite ?

Plusieurs réponses possibles



Entrepreneurs

Une assurance vie

39%

Un plan d'épargne retraite

35%

Une surcomplémentaire

9%

Une autre solution de préparation de votre retraite

44%

(NSP) 3%



Salariés

Une assurance vie

35%

Un plan d'épargne retraite

31%

Une surcomplémentaire

7%

Une autre solution de préparation de votre retraite

41%

(NSP) 5%

53% des entrepreneurs

et

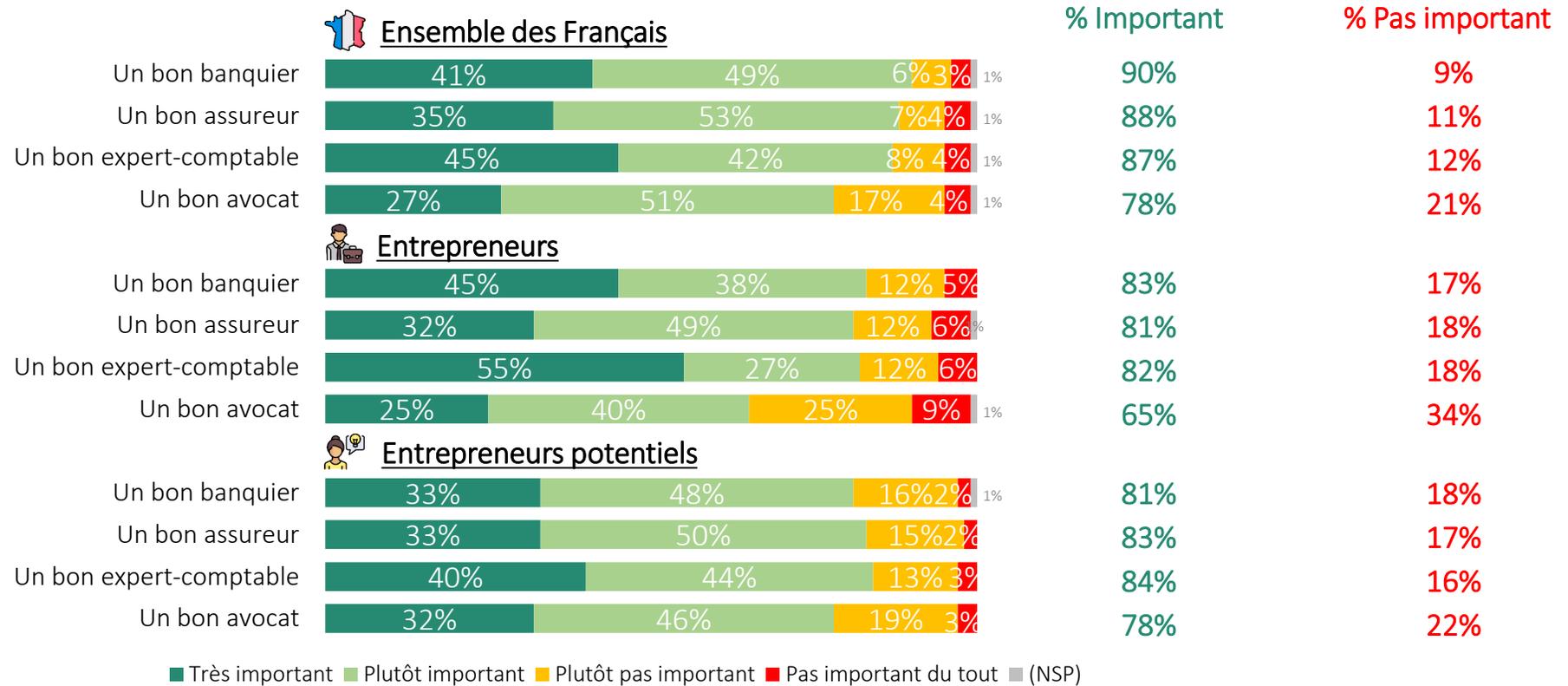
54% des salariés

français ont mis en place une solution d'épargne spécifique pour préparer leur retraite

Les entrepreneurs et ceux qui veulent les imiter (tout comme l'ensemble des Français) pensent/savent que pour réussir dans leur projet il est capital d'avoir un bon banquier (83%), un bon assureur (81%) et un bon expert-comptable (82%). Plus de 8 sur 10 disent que c'est « important ». Dans une moindre mesure, car cela ne sert pas toujours, avoir un « bon avocat » semble aussi important à 65% des entrepreneurs



Pour réussir son projet d'entreprise diriez-vous qu'il est très important, plutôt important, plutôt pas important, pas important du tout d'avoir... ?





Analyse/synthèse détaillée du sondage



Synthèse détaillée du sondage

(1/6)

Le contexte politico-économique « plombe » le désir d'entreprendre

1) L'image des « entrepreneurs » est excellente, quel que soit le nom qu'on leur donne : plus de 8 Français sur 10 en ont une bonne opinion

Quel que soit le nom qui leur soit donné, les entrepreneurs jouissent d'une excellente image dans l'opinion : 85% de bonnes opinions auprès des Français, 84% auprès des entrepreneurs potentiels et 94% auprès des entrepreneurs. « Travailleurs indépendants » est le terme le plus apprécié des Français et des entrepreneurs potentiels avec 90% de popularité et si « chef d'entreprise » l'est moins, il est positif pour 79% d'entre eux. « Entrepreneur » est le terme préféré des entrepreneurs eux-mêmes (96%).

2) Entreprendre séduit toujours 1 Français sur 5 mais fait beaucoup moins rêver :

Conséquence de cette excellente image, nombreux sont les Français qui rêvent de créer leur entreprise. Malheureusement, ce « désir d'entreprendre » est en net recul depuis ces dernières années. 18% des Français aimeraient devenir des entrepreneurs. C'est toujours beaucoup, et pourtant, le désir d'entreprendre enregistre une baisse continue depuis ces 8 dernières années et cela s'accélère : -10 points (soit près de -40% !) depuis 2017, dont -4 points depuis l'année dernière.

3) C'est que la confiance en la situation économique est très dégradée : 62% des Français sont inquiets pour leur propre situation économique

Evidemment, le contexte économique mondial très angoissant explique ce reflux de la volonté d'entreprendre. La confiance « macro » est au plus bas : dans notre dernier baromètre économique du 4 mars 2025*, 81% des Français ne se disaient « pas confiants dans l'avenir de la situation économique de la France ».

Et dans notre présent baromètre, à un niveau très « micro » et personnel, 62% des Français se disent inquiets « pour leur propre situation économique ». Mais les entrepreneurs eux, résistent : 51% se sentent au contraire « confiants en l'avenir ». Les entrepreneurs potentiels ont les mêmes gênes de la confiance : 59% se sentent optimistes !

Synthèse détaillée du sondage

(2/6)

4) Profil des entrepreneurs actuels : un quadra-quinqua, ex-salarié, plus diplômé que la moyenne et moins bien payé qu'un cadre

Le profil-type de l'entrepreneur est un homme (55% vs 45% de femmes), quadra ou quinququa (42% + 36%) ayant créé lui-même sa « boîte » (75%) il y a moins de 10 ans (60%).

Cet entrepreneur-type est un patron de micro-entreprise ou de TPE (70% sont seuls ou ont moins de 5 salariés et seulement 4% dirigent une boîte de plus de 50 salariés), il travaille le plus souvent dans le secteur des Services (42%) et, s'il est deux fois plus souvent plus diplômé que la moyenne des Français (58% vs 30% ont un diplôme supérieur au bac), il ne gagne pas vraiment mieux sa vie que ses concitoyens et, en tout cas, moins qu'un cadre : 41% seulement gagnent plus de 3500€/mois (vs 50% des cadres).

Inversement, 17% des entrepreneurs sont « pauvres » au regard des découpages INSEE, gagnant moins de 1500€ par mois. C'est autant que la moyenne des Français (16%) et trois fois plus que les cadres (6%) à qui ils ressemblent pourtant le plus en termes de sociologie et de niveau de diplôme.

Les entrepreneurs ne sont pas une « génération spontanée », ils ont presque tous (85%) été des salariés avant de se lancer. L'expérience en grosse structure ne semble pas favoriser le goût d'entreprendre : ils sont presque deux fois plus nombreux (41% vs 24%) à être passés par des TPE/PME de moins de 50 salariés plutôt que par des grandes entreprises de plus de 500 salariés.

5) Avant tout, c'est le désir d'indépendance et l'envie d'exercer un métier qui les « passionne » qui ont dicté leur choix de se lancer

Heureusement, les entrepreneurs n'ont pas choisi de se lancer dans cette aventure par appât du gain, l'immense majorité d'entre eux a fait ce choix par soif de liberté/indépendance et par passion :

Interrogés sur leurs motivations à entreprendre, la plupart des entrepreneurs interrogés nous disent avoir choisi de devenir chefs d'entreprise tout d'abord pour « être leur propre patron et ne plus en avoir un » (1^{er} critère avec 48% de citations) et ensuite pour « exercer un métier qui les passionne » (2^{ème} avec 42%) ... ils l'ont beaucoup moins fait pour « gagner plus d'argent » (4^{ème} avec 20%). Les entrepreneurs potentiels sont beaucoup plus nombreux (31%) à en faire un critère-clé de motivation...

Synthèse détaillée du sondage

(3/6)

6) Les futurs entrepreneurs : convergences et divergences de leurs profils avec les entrepreneurs actuels

Par bien des aspects, le profil des 18% d'entrepreneurs potentiels, c'est-à-dire de Français envisageant de créer (ou reprendre) une entreprise à l'avenir est assez convergent avec celui des entrepreneurs actuels : entreprendre séduit davantage les hommes que les femmes (23% vs 13%), et bien plus les cadres que les catégories populaires (34% vs 24%).

Surtout, comme les entrepreneurs en poste, les futurs entrepreneurs n'ont pas l'argent pour principale motivation (même s'ils y pensent un peu plus) : seuls 31% d'entre eux disent que « gagner plus d'argent » est l'une de leurs principales motivations. Comme les entrepreneurs actuels, la plupart des futurs entrepreneurs citent bien davantage la liberté (34% disent que c'est pour « être plus libre de leur temps » et 31% pour « être leur propre patron) et la passion (36% « pour exercer un métier qui les passionne »).

Toutefois, des points de divergence existent aussi entre les entrepreneurs actuels et ceux qui voudraient leur ressembler :

Alors que les entrepreneurs en place sont souvent d'ex-salariés ayant une solide expérience, les futurs entrepreneurs se comptent bien davantage chez les jeunes ayant peu ou pas d'expérience en tant que salariés. 50% des 18-24 ans disent vouloir se lancer alors qu'ils ne représentent que 3% des entrepreneurs actuels et, inversement, « seulement » 20% des 35-49 ans et 11% des 50-64 ans veulent entreprendre alors qu'ils représentent 78% des entrepreneurs actuels (respectivement 42% et 36%).

Autre différence, le potentiel futur entrepreneur est bien plus souvent hyper-urbain que rural : 30% vivent en agglomération parisienne contre 12% dans des communes rurales ou petites villes... Pourtant, les entrepreneurs actuels sont disséminés de façon beaucoup plus homogène sur le territoire : 15% vivent en agglomération parisienne contre 22% dans des communes rurales.

L'entrepreneur potentiel est donc bien plus urbain et jeune (bobos ?) que ne le sont les entrepreneurs en activité.

7) Les difficultés des entrepreneurs sont nombreuses mais leur principal sujet est de rentrer du CA et des clients

Aujourd'hui, l'incertitude sur les rentrées d'argent est, de loin, ce que les entrepreneurs jugent « le plus dur » (48%) dans leur quotidien. Les futurs entrepreneurs l'anticipent bien, eux-aussi (1^{er} avec 36%).

Synthèse détaillée du sondage

(4/6)

Viennent ensuite des difficultés liées au « manque de soutien des pouvoirs publics » (17%) et la « paperasse », les difficultés liées au suivi administratif (14%) pourrissant la vie d'1 entrepreneur sur 7. Une fois encore, les futurs entrepreneurs sont convergents, situant ces difficultés aux mêmes niveaux (respectivement 15% et 18%) que leurs « futurs » collègues.

A l'avenir, parvenir à maintenir, voire accroître, son CA est toujours la préoccupation n°1 des entrepreneurs pour l'avenir... mais désormais, l'instabilité économique et politique devient aussi un problème majeur pour eux : les citations ont été multipliées par 3 en l'espace de 8 ans (14% en 2017 vs 42% en 2025). « L'augmentation des frais externes » est un autre grand sujet de préoccupation : elle représente 39% de citations, soit une progression de 13 points depuis 2017. Les entrepreneurs potentiels le savent bien et en font leur priorité n°1 (42%).

Enfin, le fait que « les lois et règlements ne changent pas » constamment est un enjeu pour 21% d'entre eux. Cette difficulté est située à un niveau équivalent par les entrepreneurs potentiels (22%).

Mais finalement, « It's the economy, stupid », le cœur de leur problème reste le « business » : ce dont les entrepreneurs disent avoir le plus besoin aujourd'hui, c'est avant tout des clients (60%), bien plus que de la confiance (38%) ou du réseau (25%).

8) Être bien entourés est un autre enjeu-clé : plus de 8 entrepreneurs sur 10 jugent « important » d'avoir un bon banquier, un bon assureur et un bon expert-comptable

Les entrepreneurs et ceux qui veulent les imiter (tout comme l'ensemble des Français) pensent/savent que pour réussir dans leur projet il est capital d'avoir un bon banquier (83%), un bon assureur (81%) et un bon expert-comptable (82%). Plus de 8 sur 10 disent que c'est « important ».

Dans une moindre mesure, car cela ne sert pas toujours, avoir un « bon avocat » semble être aussi important pour 65% des entrepreneurs

9) L'entrepreneur ne peut pas être malade s'il ne veut pas risquer de couler : seulement 29% d'entre eux ont eu un arrêt de travail contre 71% des salariés

Parmi les difficultés quotidiennes auxquelles les entrepreneurs peuvent être confrontés il en est une parfaitement imprévisible : la maladie.

Or, pour eux, c'est clair, ils ne peuvent se permettre d'être malades : alors que 71% des salariés français ont déjà été en arrêt maladie, ce n'est arrivé qu'à 29% des entrepreneurs.

Synthèse détaillée du sondage

(5/6)

Et la récidive n'est pas possible : seulement 9% des entrepreneurs ont dû avoir plus d'un arrêt maladie au cours des dernières années, alors que les salariés sont 4 fois plus nombreux (38%) à en avoir eu plusieurs.

Il faut dire que les deux tiers (65%) des entrepreneurs qui ont dû se mettre en arrêt ont connu une perte de CA.

Certains n'ont pas pu faire face : 25% ne sont pas parvenus à compenser la perte de CA générée par cet arrêt, et 21% ont dû puiser dans leur épargne personnelle pour y parvenir. Les autres ont dû se débrouiller : 22% ont été relayés par une assurance complémentaire (homme-clé) qu'ils avaient préalablement souscrite, et 17% se sont contentés d'un appui de la sécurité complémentaire des indépendants.

10) Avec leur statut, les entrepreneurs doivent disposer de solutions complémentaires pour leur retraite... pourtant, seuls 53% d'entre eux en ont prévu une

Alors que leur statut de travailleurs indépendants devrait leur imposer de préparer leur retraite avec des solutions complémentaires d'épargne, les entrepreneurs ne s'en sont pas plus préoccupés que les salariés qui, eux, bénéficient d'un système de retraite par répartition plus avantageux.

Ainsi, seule une courte majorité de 53% des entrepreneurs a mis en place une solution d'épargne pour préparer sa retraite. C'est autant que les salariés (54%). Dans le détail, comme l'ensemble des salariés français, les entrepreneurs ont essentiellement mis en place des solutions d'épargne autour de l'assurance-vie (39%) et du PER (35%) pour préparer leur retraite.

Les autres, ceux qui n'ont pas prévu de tels dispositifs, pensent avoir mis en place « d'autres solutions » (44% le disent). Logiquement, ces solutions consistent vraisemblablement, soit (comme les Français) à être propriétaires (ou à le devenir) de leur résidence principale, soit, à compter sur la vente/reprise de leur entreprise. Mais c'est évidemment bien précaire et aléatoire.

11) Et l'IA ? Ni opportunité ni menace, mais une donnée avec laquelle les entrepreneurs doivent bien composer

Dans ce contexte angoissant sur le plan économique, l'émergence de l'IA est un sujet que les Français comme les entrepreneurs ont parfaitement intégré.

Synthèse détaillée du sondage

(6/6)

Ainsi, en novembre 2024, 57% des Français et 53% des entrepreneurs pensaient que l'IA aurait un impact important sur le développement de leur activité.

Quelques mois plus tôt, en septembre 2024, lorsque nous sommions les Français de répondre sur l'IA « opportunité » ou « menace » (sans leur permettre une option intermédiaire), 61% des Français voyaient l'IA comme une « menace ».

Mais sur cette question de l'IA, les entrepreneurs sont des pragmatiques : 57% pensent qu'elle est « un outil comme un autre » pour leur activité professionnelle et ceux qui la voient comme une « menace » sont aussi nombreux (22% vs 20%) que ceux qui la perçoivent avant tout comme une « opportunité ». Les salariés sont nettement plus inquiets : 32% la voient comme « une menace » contre 21% comme « une opportunité ».

Gaël Sliman, président d'Odoxa